

# Pourquoi je t'aime, ô Marie

Texte: Ste Thérèse de Lisieux

Musique: V. Lecornier

Oh, je vou-drais chan-ter, Ma-rie, pourquoi je t'ai-me,  
et pour-quoi la pen-sée de ta grandeur su-prê-me,

Oh, Ma-rie, pour-quoi je t'ai-me,  
pour-quoi ton nom si doux fait tres-sail-lir mon cœur,  
ne sau-rait, à mon âme, ins-pi-rer la fra-yeur.

Pour-quoi ton nom est si doux.

1. Si je te con-tem-plais, dans ta di-vi-ne  
2. Il faut pour qu'un en-fant puis-se ché-rir sa

1. Si je te con-tem-plais,  
2. Il faut pour qu'un en-fant

gloire, et sur-pas-sant l'é-clat  
mère qu'el-le pleure a-vec lui,

dans ta di-vi-ne gloire, et sur-pas-sant l'é-  
puis-se ché-rir sa mère, qu'el-le pleure a-vec

9

de tous les bien-heureux, que je suis ton en-fant,  
par-ta-ge ses douleurs. ô ma Mère chérie,

clat de tous les bien-heureux, que je suis ton en-  
lui, par-ta-ge ses douleurs. ô ma Mère chérie

12

je ne pour-rais le croire, ô Ma-rie de-avant  
sur la rive é-tran-gère, Pour m'at-ti-rer à

fant, je ne pour-rais le croire,  
rie, sur la rive é-tran-gère

14

toi, je bais-se-rai les yeux.  
toi, que tu ver-sas de pleurs.

ô Ma-rie de-avant toi, je bais-se-rai les yeux.  
pour m'at-ti-rer à toi, que tu ver-sas de pleurs.

23. Oui, tu te réjouis qu'il nous donne sa vie, / Les trésors infinis de sa divinité! / Comment ne pas t'aimer, ô ma Mère chérie, / En voyant tant d'amour et tant d'humilité?

24. Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime, / Et tu consens pour nous à t'éloigner de lui. / Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même, / Tu voulus le prouver en restant notre appui.

25. Le Sauveur connaissait ton immense tendresse, / Il savait les secrets de ton cœur maternel, / Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'il nous laisse, / Quand il quitte la croix pour nous attendre au Ciel.

*Près de la Croix*

26. Marie, tu m'apparais au sommet du Calvaire, / Debout près de la croix, comme un prêtre à l'autel, / Offrant pour apaiser la justice du Père, / Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel...

27. Un prophète l'a dit, ô Mère désolée, / « Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur! » / Ô Reine des martyrs, en restant exilée, / Tu prodiges pour nous tout le sang de ton cœur!

*Au ciel*

28. Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie, / Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir, / Toi qui vins me sourire au matin de ma vie, / Viens me sourire encore... Mère... voici le soir!

d'autres strophes  
adaptes aux mystères  
du Rosaire dans Ma-  
gnificat Dominum,  
p. 388